DOSSIER DE PRESSE

Grand Prix du Roman Métis 2022	Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis 2022

ANNONCE DES 4 FINALISTES DANS CHAQUE CATÉGORIE

Octobre 2022

GRAND PRIX DU ROMAN MÉTIS 2022 13e édition

PRIX DU ROMAN MÉTIS Des Lecteurs 2022 6e édition

Contact presse

Peggy-Loup Garbal : 06 92 60 43 61 / peg.garbal@gmail.com

PRÉFET DE LA RÉGION RÉUNION
Liberté Égalité Fraternité

VILLE DE SAINT DENIS

sofia

la culture avec la copie privée

LA RÉUNION DES LIVRES
ÎLE DE LA RÉUNION

Sommaire

3. Les Prix du Roman Métis, pour les romans francophones

4. Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis : les lecteurs donnent leur avis !

5. Sélection Grand Prix du Roman Métis

6. Sélection Grand Prix du Roman Métis

7. Sélection Grand Prix du Roman Métis

8. Sélection Grand Prix du Roman Métis

9. Sélection du Prix du Roman Métis des Lecteurs

10. Sélection du Prix du Roman Métis des Lecteurs

11. Sélection du Prix du Roman Métis des Lecteurs

12. Sélection du Prix du Roman Métis des Lecteurs

13. La Réunion des Livres

CALENDRIER

• **2 septembre 2022**
Annonce de la première sélection : 12 titres retenus dans chaque catégorie

• **20 octobre 2022**
Conférence de presse à 10h30 pour désigner les 4 finalistes dans chaque catégorie (médiathèque François Mitterrand, Saint-Denis)

• **17 novembre 2022**
Conférence de presse à 10h30 pour désigner le lauréat dans chaque catégorie (médiathèque François Mitterrand, Saint-Denis)

• **6 décembre 2022**
Cérémonie de remise des prix au lauréat dans chaque catégorie, 18 heures (Grand Salon d'honneur de l'ancien Hôtel de Ville)

PRÉFET DE LA RÉGION RÉUNION
Liberté Égalité Fraternité

VILLE DE SAINT DENIS

sofia

la culture avec la copie privée

LA RÉUNION DES LIVRES
ÎLE DE LA RÉUNION

LES PRIX DU ROMAN MÉTIS, POUR LES ROMANS FRANCOPHONES

Le Grand Prix du Roman Métis, prix littéraire international de la Ville de Saint-Denis (créé en 2010), et le Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis (créé en 2017 pour impliquer davantage les lecteurs de la Ville de Saint-Denis) récompensent tous deux un roman francophone paru depuis moins d'un an et véhiculant des valeurs de métissage, d'humanisme et de diversité.

Ces prix sont organisés par La Réunion des Livres pour la Ville de Saint-Denis de La Réunion et la Direction des Affaires Culturelles de La Réunion (DAC de La Réunion) avec le soutien de la Sofia.

Une partie des membres du jury du Grand Prix du Roman Métis.

LE JURY DU GRAND PRIX DU ROMAN MÉTIS

- Mohammed Aissaoui
- Sonia Bardinot
- Michel Éthève
- Djaïli Hamadou Amal
- Katia Leloutre
- Yannick Lepoan
- Valérie Magdelaine
- Emilienne Malfatto
- Akli Tadjer (président)
- Philippe Vallée (secrétaire général)

LES PRÉCÉDENTS LAURÉATS

- **2010 : Maryse Condé, *En attendant la montée des eaux* (JC Lattès)**
- **2011 : Lyonel Trouillot, *La belle amour humaine* (Actes Sud)**
- **2012 : Tierno Monénembo, *Le terroriste noir* (Seuil)**
- **2013 : Léonora Miano, *La saison de l'ombre* (Grasset)**
- **2014 : In Koli Jean Bofane, *Congo Inc.* (Actes Sud)**
- **2015 : Mohamed Mbougar Sarr, *Terre ceinte* (Présence Africaine)**
- **2016 : Douna Loup, *L'oragé* (Mercure de France)**
- **2017 : Yamen Manaï, *L'amas ardent* (Elyzad)**
- **2018 : Jadd Hilal, *Des ailes au loin* (Elyzad)**
- **2019 : Laurent Gaudé, *Salina - Les trois exils* (Actes Sud)**
- **2020 : Gaëlle Bélem, *Un monstre est là, derrière la porte* (Gallimard)**
- **2021 : Akli Tadjer *D'amour et de guerre* (Les Escales)**

PRIX DU ROMAN MÉTIS DES LECTEURS DE LA VILLE DE SAINT-DENIS : LES LECTEURS DONNENT LEUR AVIS !

Le jury des Lecteurs.

Souhaitant renforcer le goût de la lecture auprès d'un public encore plus large, la Ville de Saint-Denis et la Dac de La Réunion, via l'association La Réunion des Livres ont créé en 2017 le Prix du Roman Métis des Lecteurs. Les lecteurs (inscrits à la médiathèque et dans les bibliothèques de la ville : Bas de la Rivière, Bois de Nèfles, La Montagne, La Bretagne et Le Chaudron, ainsi que dans les bibliothèques intercommunales Alain-Lorraine et Alain-Peters de la CINOR) répondent à l'appel à candidatures du Réseau de lecture publique de Saint-Denis pour faire partie des jurés. Totalement indépendant, ce jury, au nombre de quinze membres cette année, lit les mêmes romans que le Grand Prix du Roman Métis. Pour garantir l'impartialité des votes, il délibère en même temps que le jury du Grand Prix du Roman Métis mais dans un lieu différent.

LE JURY

- Sonia Arlaud
- François Combemorel
- Laura Cretet
- Christophe Demarquette
- Emmanuel Effantin (président)
- Sanja Giraud
- Karine Marie-Jeanne
- Imène Moulié
- Corinne Ouillon
- Mireille Pinchon
- Pauline Perrier
- Marie Rabaneda
- Ghislaine Rossigneux
- Loïc Tabere
- Nathalie Torsiello Savini

Le roman lauréat 2021 : *Que sur toi se lamente le tigre* (Elyzad) d'Émilienne Malfatto.

LES PRÉCÉDENTS LAURÉATS

- **2017 : Nathacha Appanah, *Tropique de la violence* (Gallimard)**
- **2018 : Mohamed Mbougar Sarr, *Silence du chœur* (Présence Africaine)**
- **2019 : Laurent Gaudé, *Salina - Les trois exils* (Actes Sud)**
- **2020 : Caroline Laurent, *Rivage de la colère* (Les Escales) et Kaouther Adimi, *Les petits de Décembre* (Seuil)**
- **2021 : Émilienne Malfatto *Que sur toi se lamente le tigre* (Elyzad)**

EN BREF

Cette année, les jurys du Grand Prix du Roman Métis et du Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis ont un titre en commun : *Le rire des déesses* d'Ananda Devi (Grasset).

« L'agneau des neiges »
Dimitri Bortnikov (Rivages)

Biographie de l'auteur

Dimitri Bortnikov naît en 1968 à Samara, en URSS. Dès 14 ans, il travaille comme aide-soignant dans une maternité, avant d'entamer des études de médecine puis de lettres.

À 18 ans, il s'engage comme légionnaire dans une URSS en déclin, puis il enchaîne les métiers : cuisinier, professeur de danse, légionnaire et bibliothécaire scolaire.

Dimitri Bortnikov arrive en France en 1998 sans connaître un seul mot de français. À Paris, il commence à publier des romans en russe.

Le Syndrome de Fritz, son premier roman, reçoit le prix Booker russe en 2002 ainsi que le prix du best-seller national. La traduction en français par Julie Bouvard remporte le prix Russophonie ex aequo 2011.

En 2005, son second roman *Svinobourg*, publié en France aux Éditions du Seuil, est salué par la critique.

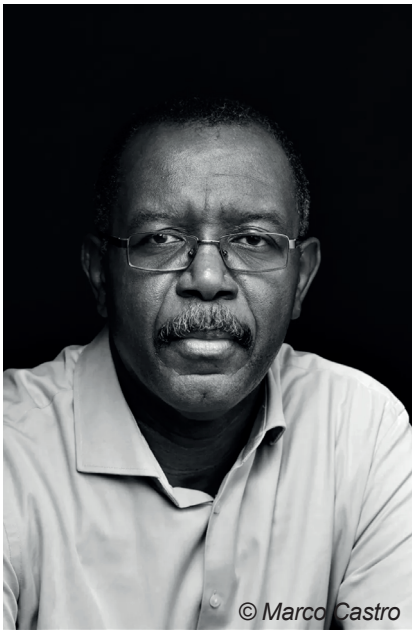
Son troisième roman, *Face au Styx* (Rivages, 2016) est élu meilleur roman français 2017.

Résumé

Au nord de la Russie, au bord de la mer Blanche, Maria, une jeune infirme, née au lendemain de la Révolution, apprend à survivre. Au fil des années, ballottée de région en région, elle s'illustre par son courage. Après la perte de ses êtres chers, elle se retrouve à Leningrad dont elle affronte le blocus par les forces nazies avec abnégation. En charge de douze orphelins, elle mettra tout en œuvre pour les protéger jusqu'à se sacrifier pour les sauver de la famine et de la mort.

EXTRAIT

Au début ce n'était pas le Verbe. Au début était la mère.
Ça a commencé par une naissance sans un cri. Une naissance silencieuse… Maria a vu le jour quand la Révolution s'est mise à table pour dévorer ses enfants.
Et plus elle mangeait – plus elle avait faim.
Ça a commencé dans le Nord. Quand les derniers blizzards arrivent. Grands blizzards… Quand le vent se cabre et passe dans la forêt, galope sur les cimes des sapins géants et que les bouleaux se mettent en transe, se penchent, se balancent, comme des moines en prière, et l'esprit souffle houou houou sur la glace marbrée de la Dvina…


© Marco Castro

« Milwaukee blues » Louis-Philippe Dalembert (Sabine Wespieser)

Biographie de l'auteur

Louis-Philippe Dalembert est né à Port-au-Prince. Depuis 1993, il publie chez divers éditeurs, en France et en Haïti, des nouvelles, de la poésie, des essais et des romans. Pensionnaire de la Villa Médicis (1994-1995), écrivain en résidence à Jérusalem et à Berlin, ainsi qu'à Sciences Po en 2021, l'auteur a été professeur invité dans de nombreuses universités américaines, notamment à l'université Wisconsin-Milwaukee. Depuis 2017, avec *Avant que les ombres s'effacent* (prix Orange du Livre et Prix France Bleu/Page des libraires), ses romans paraissent chez Sabine Wespieser éditeur.
Mur Méditerranée (2019) a été lauréat du Prix de la Langue française, des choix Goncourt de la Suisse et de la Pologne et finaliste du Prix Goncourt des lycéens. *Milwaukee Blues* (2021) a été finaliste du Prix Goncourt, lauréat du prix Patrimoines de la BPE, du prix des Lecteurs des Écrivains du Sud, choix Goncourt de la Belgique et de l'Espagne.

Résumé

Depuis qu'il a composé le nine one one, le gérant pakistanais de la supérette de Franklin Heights, un quartier au nord de Milwaukee, ne dort plus : ses cauchemars sont habités de visages noirs hurlant « Je ne peux plus respirer ». Jamais il n'aurait dû appeler le numéro d'urgence pour un billet de banque suspect. Mais il est trop tard, et les médias du monde entier ne cessent de lui rappeler la mort effroyable de son client de passage, étouffé par le genou d'un policier.
Le meurtre de George Floyd en mai 2020 a inspiré à Louis-Philippe Dalembert l'écriture de cet ample et bouleversant roman. Mais c'est la vie de son héros, une figure imaginaire prénommée Emmett – comme Emmett Till, un adolescent assassiné par des racistes du Sud en 1955 –, qu'il va mettre en scène, la vie d'un gamin des ghettos noirs que son talent pour le football américain promettait à un riche avenir.

EXTRAIT

Je n'aurais jamais dû composer ce foutu numéro. Si je pouvais, je supprimerais définitivement le 9 et le 1 du cadran de mon smartphone. Comme un cyclone, ou une inondation, raye du jour au lendemain un village entier de la carte du monde. J'aurais une application spéciale avec un clavier sans ces chiffres. Je suis prêt à la payer un bras, s'il le faut. Cela dit, si c'était possible, ça le serait partout ailleurs, sauf ici. Pour les résidents de ce pays, le « nine-one-one » est une référence incontournable.

« Le rire des déesses » Ananda Devi (Grasset)

© Center for the Study of Europe Boston University

Biographie de l'autrice

Ananda Devi est née le 23 mars 1957 à Trois Boutiques dans le district de Grand Port, à l'Île Maurice, de parents d'origine indienne.
Dès son enfance, elle se passionne pour l'écriture en écrivant essentiellement de la poésie. Elle publie son premier recueil de nouvelles à 19 ans.
Elle obtient un doctorat d'anthropologie sociale à l'École des études orientales et africaines de l'université de Londres. Après ses études, elle revient à sa première passion, la littérature, et publie son premier roman dans une maison d'édition africaine. Puis elle publie ses romans chez différents éditeurs, notamment l'Harmattan, Gallimard et aujourd'hui Grasset. Pour ses œuvres, elle obtient le Prix des Cinq Continents de la Francophonie, le prix Louis-Guilloux, le prix Ouest-France Étonnants Voyageurs.
Son dernier roman, *Le rire des déesses,* remporte en 2021 le prix Fémina des Lycéens.

Résumé

Au Nord de l'Inde, dans une ville pauvre de l'Uttar Pradesh, se trouve La Ruelle où travaillent les prostituées. Y vivent Gowri, Kavita, Bholi, ainsi que Veena, et Chinti, sa fille de dix ans. Si Veena ne parvient pas à l'aimer, les femmes du quartier l'ont prise sous leur aile, surtout Sadhana. Elle ne se prostitue pas et habite à l'écart, dans une maison qu'occupent les hijras, ces femmes que la société craint et rejette parce qu'elles sont nées dans des corps d'hommes. Ayant changé de sexe et devenue Guru dans sa communauté, Sadhana veille sur Chinti.
Leurs destins se renversent le jour où l'un des clients de Veena, Shivnath, un swami, un homme de Dieu qui dans son temple aime se faire aduler, tombe amoureux de Chinti et la kidnappe. Persuadé d'avoir trouvé la fille de Kali capable de le rendre divin, il l'emmène en pèlerinage à Bénarès. Comment se douterait-il que sur ses pas, deux représentantes des castes les plus basses, une pute et une hijra, Veena et Sadhana, sont parties pour retrouver Chinti, et le tuer ?

EXTRAIT

Bénarès est la ville de la fin, de toutes les fins. Ici, on abandonne aussi bien les espoirs que les terreurs. C'est pour cela que, malgré le bruit et les cris et les larmes, son visage d'argile demeure si paisible. Le long du chemin, les corps incinérés ne sont plus qu'une masse noire, bien trop compacte pour contenir l'épaisseur du vivant. L'enfant se demande où le reste est allé, comment la présence des hommes peut se dissiper aussi facilement, se réduire à cette poignée de cendres, à ces fragments d'os brisés, laissés là comme des rebuts bientôt repoussés dans la rivière.

© Emna Mizouni

« Par le fil je t'ai cousue » Fawzia Zouari (Plon)

Biographie de l'auteur

Fawzia Zouari naît à Dahmani, à une trentaine de kilomètres au sud-est du Kef, au sud-ouest de Tunis, au sein d'une fratrie de six sœurs et quatre frères. Son père est un cheikh, propriétaire terrien et juge de paix. Elle est la première des filles à ne pas être mariée adolescente et à pouvoir mener des études.

En 1974, elle obtient son baccalauréat, puis poursuit ses études à la faculté de Tunis. En 1979, elle s'installe à Paris. Elle travaille durant dix ans à l'Institut du monde arabe avant de devenir journaliste à l'hebdomadaire Jeune Afrique.

Ses ouvrages évoquent, pour la plupart, la femme maghrébine installée en Europe occidentale. Auteure d'une dizaine de romans, elle a remporté le Comar d'Or et le Prix des Cinq Continents de la Francophonie.

Résumé

Dans la Tunisie rurale des années 60, une fillette grandit dans l'ombre d'une famille traditionnelle et la soumission à une mère toute-puissante. Destinée à vivre et mourir voilée et analphabète comme ses aînées, elle va, la première, prendre le long chemin de l'émancipation. Le prix à payer sera lourd pour se libérer des sortilèges, des interdits et des secrets maternels.

« Du fil, du sang et des mots. Il n'en faut pas plus pour faire disparaître le corps d'une fille. La dématérialiser d'un coup, un seul. Net et sec. Une entaille. Et le liquide qui coule, tout naturellement, dans une odeur de femmes et de secret.

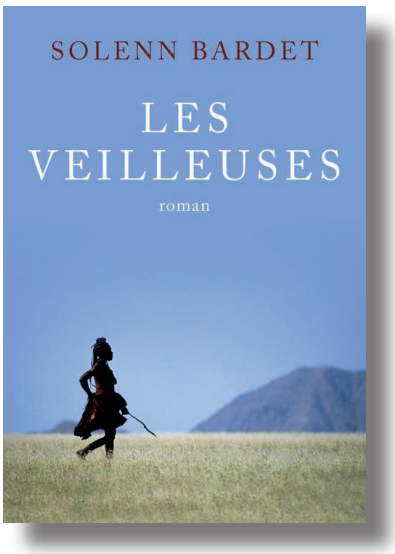
Nous étions trois. Ma mère, Dibiza et moi. Plus un métier à tisser. L'armature en bois ne comportait que les fils de trame tendus à l'horizontale. Les fils de chaîne avaient été sectionnés. J'étais debout, pieds nus, la robe relevée au-dessus du genou. Dibiza s'est baissée et a planté un bout tranchant au niveau de la rotule...»

EXTRAIT

J'ai souvenir d'une peau brune qui savait se défendre contre les rigueurs des sept climats. Alors que je suis devenue aujourd'hui blanche et sans hâle, respirant l'air vicié de la capitale française, l'impression, certains jours, de moisir comme un objet dans une cave. Tant de couleurs ont disparu. Le blanc éclatant de la chaux sur les murs des mausolées, le pourpre des pavots et ce ciel lavé à grandes eaux par les chaudes averses de l'été finissant, avant de se couvrir de l'ocre des sables venus du Sahara.

finaliste

PRIX DU ROMAN MÉTIS Des Lecteurs 2022 6e édition



« Les veilleuses »
Solenn Bardet (Robert Laffont)

Biographie de l'autrice

Géographe, ethnographe et documentariste née en 1975, Solenn Bardet consacre une grande partie de ses recherches aux Himbas, un peuple semi-nomade de Namibie.
À 18 ans, elle découvre l'Afrique et les Himbas. Elle y est adoptée par une famille, et y séjourne pendant quatre ans. Elle raconte cette aventure dans *Pieds nus sur la terre rouge* (Robert Laffont - Toison d'or du livre d'aventure 1998).
En 2006, elle fonde avec Katjaimbia Tjambiru, sa mère adoptive et l'ensemble des représentants himbas, l'association Kovahimba, pour valoriser et protéger leur culture et d'apporter à leurs villages une aide, notamment logistique.
En 2007, les représentants himbas la désignent porte-parole des Himbas dans le monde. En 2012, elle réalise un film co-écrit avec une vingtaine de membres de ce peuple, *Les Himbas font leur cinéma !*, projeté en ouverture du festival Étonnants Voyageurs à Saint-Malo et multi-récompensé. En 2017, elle emmène sur place le dessinateur Simon Hureau. De leur collaboration naît *Rouge Himba* (Éditions La Boîte à Bulles), un album comportant vingt ans de recherches, notes, interviews… En 2022, elle publie son premier roman, *Les Veilleuses* (Robert Laffont).

Résumé

Tulipamwe naît chez les Himbas de Namibie, d'une mère autochtone et d'un père français - un conseiller spécial de la cellule africaine, toujours pressé de retrouver les couloirs du Quai d'Orsay.
Tulipamwe grandit sur cette terre qu'elle chérit, mais aussi à Paris, par intermittence, riche de sa double origine. Au fil des années, la question de ses appartenances devient plus complexe et dérangeante. La découverte d'un génocide perpétré dans le sud-ouest africain allemand au début du XXe siècle ajoute à sa confusion.
Bientôt, cependant, comme pour l'aider à se définir, un projet gouvernemental de barrage est annoncé, qui menace la vie de sa communauté semi-nomade.

EXTRAIT

Elle ne sent plus ni le souffle ni les odeurs de la nuit. Un rayon de lumière électrique filtre sous la porte. À quatre pattes, elle tâtonne vers un des murs, pose le plat de la main dessus. Aussitôt la submerge le manque de terre, de ciel, de soleil, dont ont souffert les captifs qui l'ont précédée dans la geôle. Elle étouffe. Elle doit retirer sa paume, se souvenir que tout n'est qu'immanence, que cette situation est temporaire, et surtout que les souffrances de ceux qui ont gémi et agonisé contre ces parois ne sont pas les siennes.

© Ji-Elle

« L'arbre ou la maison » Azouz Begag (Julliard)

Biographie de l'auteur

Né le 5 février 1957 à Lyon de parents agriculteurs d'origine algérienne, Azouz Begag est un écrivain, homme politique et chercheur en sociologie et économie franco-algérien. Il obtient un doctorat en économie, enseigne à l'École centrale de Lyon puis devient chercheur au CNRS. Son premier roman paru en 1989 *Beni ou le paradis privé* retrace l'histoire de la discrimination envers les immigrés français d'origine non européenne. Azouz Begag s'engage en politique et est ministre délégué à la promotion de l'égalité des chances entre 2005 et 2007. Il est l'auteur de plus de vingt livres, dont des romans s'inspirant de son enfance comme *Le Gone du Chaâba* (Le Seuil). Son dernier ouvrage, *L'arbre ou la maison* (Julliard) a remporté le prix Albert Bichot 2021.

Résumé

Après des années d'absence et la mort de leur mère, deux frères lyonnais, Azouz l'écrivain et Samy l'arboriculteur, binationaux franco-algériens, décident de rentrer quelques jours à Sétif, le temps de nettoyer les tombes de leurs parents et de vérifier l'état de la maison familiale. Tandis que Samy bougonne à l'idée de remettre les pieds dans cette ville où il n'a plus de repères, Azouz est impatient d'assister à la révolution démocratique qui secoue le pays. Par-dessus tout, il espère retrouver Ryme, la femme qu'il aime depuis toujours, son cordon ombilical avec la terre de ses ancêtres. Mais à Sétif, Samy et Azouz ne reconnaissent plus rien, et aux yeux des locaux, ils sont devenus des étrangers, des bi. Quant à Ryme, l'amour de la liberté lui a donné des ailes, comme à son peuple. L'aura-t-elle attendu ? Il n'y a que le bel arbre planté par leur père devant la maison, un demi-siècle plus tôt, qui n'a pas changé de place. Mais il a tellement grandi que ses racines en menacent les fondations. Les deux frères se retrouvent ainsi face à un dilemme : garder l'arbre ou la maison.

EXTRAIT

Elle avait besoin de moi. J'étais son enfant, elle m'avait fait, je ne pouvais pas la défaire. Puis elle voulut que je me penche vers elle. « Les gaufrettes, derrière toi… » murmura-t-elle. Elle délirait, depuis des jours elle ne pouvait plus rien avaler. Je me suis quand même retourné. Un paquet de biscuits était posé sur une chaise. Je lâchai une seconde ses mains pour aller le chercher. Quand je l'eus rapporté, une écume blanchâtre fuyait de ses lèvres desséchées. Elle était partie.

PRIX DU ROMAN MÉTIS Des Lecteurs 2022 6e édition

« Le rire des déesses » Ananda Devi (Grasset)

© Center for the Study of Europe Boston University

Biographie de l'autrice

Ananda Devi est née le 23 mars 1957 à Trois Boutiques dans le district de Grand Port, à l'Île Maurice, de parents d'origine indienne.
Dès son enfance, elle se passionne pour l'écriture en écrivant essentiellement de la poésie. Elle publie son premier recueil de nouvelles à 19 ans.
Elle obtient un doctorat d'anthropologie sociale à l'École des études orientales et africaines de l'université de Londres. Après ses études, elle revient à sa première passion, la littérature, et publie son premier roman dans une maison d'édition africaine. Puis elle publie ses romans chez différents éditeurs, notamment l'Harmattan, Gallimard et aujourd'hui Grasset. Pour ses œuvres, elle obtient le Prix des Cinq Continents de la Francophonie, le prix Louis-Guilloux, le prix Ouest-France Étonnants Voyageurs.
Son dernier roman, *Le rire des déesses,* remporte en 2021 le prix Fémina des Lycéens.

Résumé

Au Nord de l'Inde, dans une ville pauvre de l'Uttar Pradesh, se trouve La Ruelle où travaillent les prostituées. Y vivent Gowri, Kavita, Bholi, ainsi que Veena, et Chinti, sa fille de dix ans. Si Veena ne parvient pas à l'aimer, les femmes du quartier l'ont prise sous leur aile, surtout Sadhana. Elle ne se prostitue pas et habite à l'écart, dans une maison qu'occupent les hijras, ces femmes que la société craint et rejette parce qu'elles sont nées dans des corps d'hommes. Ayant changé de sexe et devenue Guru dans sa communauté, Sadhana veille sur Chinti.
Leurs destins se renversent le jour où l'un des clients de Veena, Shivnath, un swami, un homme de Dieu qui dans son temple aime se faire aduler, tombe amoureux de Chinti et la kidnappe. Persuadé d'avoir trouvé la fille de Kali capable de le rendre divin, il l'emmène en pèlerinage à Bénarès. Comment se douterait-il que sur ses pas, deux représentantes des castes les plus basses, une pute et une hijra, Veena et Sadhana, sont parties pour retrouver Chinti, et le tuer ?

EXTRAIT

Bénarès est la ville de la fin, de toutes les fins. Ici, on abandonne aussi bien les espoirs que les terreurs. C'est pour cela que, malgré le bruit et les cris et les larmes, son visage d'argile demeure si paisible. Le long du chemin, les corps incinérés ne sont plus qu'une masse noire, bien trop compacte pour contenir l'épaisseur du vivant. L'enfant se demande où le reste est allé, comment la présence des hommes peut se dissiper aussi facilement, se réduire à cette poignée de cendres, à ces fragments d'os brisés, laissés là comme des rebuts bientôt repoussés dans la rivière.

© Elyzad

« Bel abîme » Yamen Manai (Elyzad)

Biographie de l'auteur

Né en 1980 à Tunis, Yamen Manai vit à Paris. Ingénieur, il travaille sur les nouvelles technologies de l'information. Aux éditions Elyzad sont également parus ses romans *La marche de l'incertitude* (poche, 2010), *La sérénade d'Ibrahim Santos* (2011 ; poche, 2018) et *L'amas ardent* (2017), récompensés par de nombreux prix littéraires. *L'amas ardent* a notamment fait partie de la Sélection internationale du The New York Times 2021 et a été traduit en anglais.

Bel abîme, publié en 2021, a reçu le Prix Orange du Livre en Afrique, le Prix Micheline, le Prix de l'Algue d'Or, le Prix Texto 2022 Université Sorbonne Nouvelle, le Prix La Passerelle, le Prix Flaubert et a obtenu la mention spéciale du Prix Ahmed Baba de la Littérature africaine.

Résumé

Je revenais du collège quand j'ai rencontré Bella. Une après-midi de novembre, morose. Un garçon triste, chétif, une tête à claques, la tête baissée, la peur qui habite ses tripes, et parfois, l'envie d'en finir. On n'imagine pas ce que ressent un enfant quand il faut qu'il se fasse encore plus petit qu'il n'est, quand il n'a pas droit à l'erreur, quand chaque faux pas prend un air de fin du monde. Mais en l'entendant, ce jour-là, j'ai redressé le menton.

Yamen Manai nous conte avec fougue le cruel éveil au monde d'un adolescent révolté par les injustices. Heureusement, il a Bella. Entre eux, un amour inconditionnel et l'expérience du mépris dans cette société qui honnit les faibles jusqu'aux chiens qu'on abat « pour que la rage ne se propage pas dans le peuple ».

Mais la rage est déjà là.

EXTRAIT

Maître Bakouche ? Vous plaisantez ? Vous pouvez me cogner, comme l'ont fait tous les autres, mais je ne vous appellerai pas maître. Vous pouvez vous brosser, je ne le dirai pas, je ne suis pas votre chien. Monsieur, c'est tout ce que je vous dois, et encore, c'est parce que je ne vous connais pas. Peut-être en vous connaissant mieux, je finirai par vous appeler l'enculé.

Que je me calme ? Détrompez-vous. Calme, je le suis. Ne croyez pas, à cause de ma gueule retournée, que je suis échaudé pour autant. Vous êtes là pour m'aider ? Permettez-moi d'en douter. Vous ne me connaissez ni d'Ève ni d'Adam, et vous voulez m'aider ?

Présidée par Philippe Vallée, La Réunion des Livres (association interprofessionnelle des métiers du livre à La Réunion) existe depuis 2007. Elle réunit les acteurs de la filière du livre et de la lecture : auteurs, éditeurs, libraires, bibliothécaires, documentalistes, enseignants... pour promouvoir le livre et la lecture auprès d'un large public.

Ses principaux objectifs sont :

• Accompagner la création littéraire et l'édition sous toutes leurs formes

• Encourager et animer la vie littéraire en organisant des salons et festivals (ou en y participant), prix et concours, rencontres professionnelles et groupes de travail

• Fédérer les actions autour du livre pour élargir les rencontres entre les œuvres et les publics, notamment les publics spécifiques

• Favoriser les échanges, la réflexion et la coopération des professionnels du livre et de la lecture

• Apporter des informations, conseils et aides techniques aux professionnels

• Développer la coopération et le travail en réseau des acteurs professionnels du livre et de la lecture

• Encourager la coopération régionale

• Valoriser le patrimoine écrit

• Diffuser l'information autour du livre et de la lecture

§ § §

Internet
www.la-reunion-des-livres.re
www.facebook.com/LaReunionDesLivres
Youtube : La Réunion des Livres
Instagram : @lareuniondeslivres